**COLLECTIF MEMOIRE DES RELATIONS FRANCO-CUBAINES**
mail: *memoirefrancocubaine2020@gmail.com*

# SEVERIANO DE HEREDIA,
# Ce mulâtre cubain que Paris fit «maire», et la République, ministre.

*(Né le 8 novembre 1836 à MATANZAS et décédé le 9 février 1901 à PARIS)*

**Article de Paul ESTRADE**

. Professeur Émérite à Paris VIII
. Historien (a écrit de nombreux livres, ouvrages, documents, etc… sur l'Amérique latine et Cuba, mais aussi sur la Résistance Française).
. Spécialiste de l'Amérique latine et particulièrement de Cuba.
. Fondateur et président de la 1ère association de solidarité avec Cuba en 1960 « France - CUBA ».
. A présenté une thèse « José MARTI : Les fondements de la démocratie en Amérique Latine ».

Paul ESTRADE a écrit un livre sur l'histoire incroyable d'un cubain (noir) devenu français, né d'une relation extra-conjugale entre un riche planteur blanc et une mulâtresse descendante d'esclaves africains. Severiano de Heredia a été élu Conseiller de Paris, Député de la Seine puis Président du Conseil Municipal (aujourd'hui maire de Paris) puis Ministre des travaux publics.

Une biographie de 162 pages publiée en 2011
(Les Indes savantes, coll. « la Boutique de l'histoire »)

*Pour nous raconter cette histoire peu commune, Paul Estrade nous en livre le résumé dans le discours qu'il a prononcé à Paris, le 5 octobre 2015, à l'occasion de l'inauguration de la rue Severiano de Heredia, proche du Boulevard Pereire dans le 17e arrondissement. Pour nous donner l'envie de découvrir sa biographie d'un personnage d'une grande actualité !*
*Nous lui laissons la parole :*

« **Severiano de Heredia** est, littéralement, un illustre inconnu. Il a été illustre en son temps. A juste titre. De nos jours, c'est un inconnu. Injustement inconnu. Inconnu, car oublié. Oublié, car occulté. Occulté, car de peau noire. Et pourtant, au nombre de ces Noirs effacés des mémoires qui ont fait la France, il a exercé, le premier, les hautes fonctions de 'maire' de Paris et de ministre.

Il est né à La Havane en 1836. Cuba est alors une colonie espagnole où sévit l'esclavage. Son père est un riche planteur blanc de la région sucrière de Matanzas, et sa mère est une mulâtresse, née libre, descendante d'esclaves africains.

En 1845, après la prétendue conspiration des esclaves de Matanzas, brutalement réprimée, le jeune mulâtre est envoyé en France par précaution, avec l'épouse française de son père. Il fait de brillantes études à Louis-le-Grand. Il se lance dans la poésie, comme ses deux cousins : **José María Heredia**, le romantique cubain, et **José-Maria de Heredia**, le parnassien français. Il se fait un nom comme critique littéraire et artistique, chroniqueur et conférencier, mais il s'impose surtout comme homme politique.

Naturalisé à la chute de l'Empire, il participe aussitôt à la consolidation du régime républicain. Il avait combattu contre l'autoritarisme de Napoléon III, il combat le double jeu des Thiers et des Mac Mahon, le militarisme et le populisme du Général Boulanger. Sous la bannière du « parti » radical de Gambetta, **il est élu conseiller de Paris en** 1873 (quartier des Ternes), réélu jusqu'en 1881, année où il entre à la Chambre comme **député de la Seine**. Durant ses deux mandats législatifs (de 81 à 89), il vote toutes les grandes lois fondatrices de la République, dont il est un pilier sûr.

Ses convictions, son acharnement au travail et son sens de l'organisation, sa culture et son élégance, l'ont amené à la **présidence du conseil municipal** en 1879, et plus tard, en 1887, au gouvernement de Rouvier en qualité de **ministre des Travaux Publics.**

Foto de Severiano de Heredia
por Marius.
(Biblioteca del Hôtel de Ville, París)

Heredia a fait sien le programme radical le plus avancé. Certes, il l'a atténué au fil des ans, à mesure que le rentier se transformait en promoteur immobilier et en entrepreneur. Mais il n'a cessé de lutter pour :
- le développement de l'instruction gratuite, laïque et obligatoire, et celui de l'enseignement technique (y compris pour les filles).
- la création de bibliothèques municipales.
- la séparation absolue de l'Église et de l'État.
- l'amélioration des conditions de travail des femmes et des enfants.
- le droit à l'incinération.
- la pleine autonomie de la Ville de Paris, débarrassée de la tutelle étatique.

Républicain, il a voulu que soit célébré avec éclat le centenaire de la Révolution Française. Voltairien et libre penseur, il a joué un rôle essentiel au **Grand Orient de France**. Modéré et consensuel, il a présidé l'Association Philotechnique, après Victor Hugo et avant Jules Ferry ; il a présidé bien d'autres sociétés.
Novateur, il a agi pour le resserrement des liens de la France avec l'Amérique Latine.
Visionnaire, il s'est lancé à corps et à fonds perdus, à la fin de sa vie, dans un projet de fabrication d'un véhicule à moteur électrique. Sa modernité étonne encore.

L'**hôtel de ville de Paris** (mairie de Paris) est le bâtiment qui héberge les institutions municipales de Paris depuis 1357

Sa fortune provenait des biens légués par son père, dont une plantation dotée d'une centaine d'esclaves. Il a tardé à s'en séparer, malgré des professions de foi abolitionnistes. Mais en 1896, en pleine guerre de Cuba contre l'Espagne coloniale, il prend parti pour l'indépendance de son île natale.
Ses origines lui valurent d'être traité parfois de « nègre négrier ». Après l'abolition de l'esclavage à Cuba (1886) et sa nomination comme ministre, cette infamie ne pouvant plus lui être jetée à la face, c'est « le nègre » qui devient la cible des racistes. « Le nègre de l'Élysée » est dénigré, ridiculisé, objet de viles injures, et même qualifié de singe.

Est-il monté trop haut ? Devenu trop visible ? Certains le pensent. À la conférence de Berlin (1884) les puissances européennes ont dépecé l'Afrique. La France a été autorisée à conquérir l'Afrique noire de l'Ouest pour la civiliser, puisque peuplée de races inférieures. Imagine-t-on Heredia, homme cultivé et distingué, justifiant une telle politique ? Sa personne, contre-exemple manifeste du propos, l'aurait invalidé d'emblée. En 1887, des Ashantis du Ghana sont exhibés au Jardin d'Acclimatation comme des curiosités. Ce spectacle est-il conciliable avec la présence au gouvernement d'un « ministre chocolat » ?
Tonkin, Tunisie, Afrique occidentale, les entreprises coloniales sont à leur apogée. Un « nègre » aux affaires ? Impensable, désormais !

Heredia est battu aux élections de 1889, emporté par la vague boulangiste. Il quitte la scène politique. Son étoile décline. Quand il décède en 1901, c'est une figure de second plan du sport automobile et des lettres qui s'éteint. Ses obsèques civiles, et maçonniques, sont néanmoins solennelles. L'État et les Assemblées y sont représentés par des personnalités notoires. Mais la presse relègue l'événement à la rubrique des faits divers. Sa tombe refermée, l'ex ministre

est aussitôt oublié, mis sous le boisseau dans la patrie qu'il avait choisie, et servie de façon admirable, lui l'étranger né aux colonies, lui l'Antillais descendant d'esclaves.

Cimetière des Batignolles : Mausolée où est enterré Severiano de Heredia.

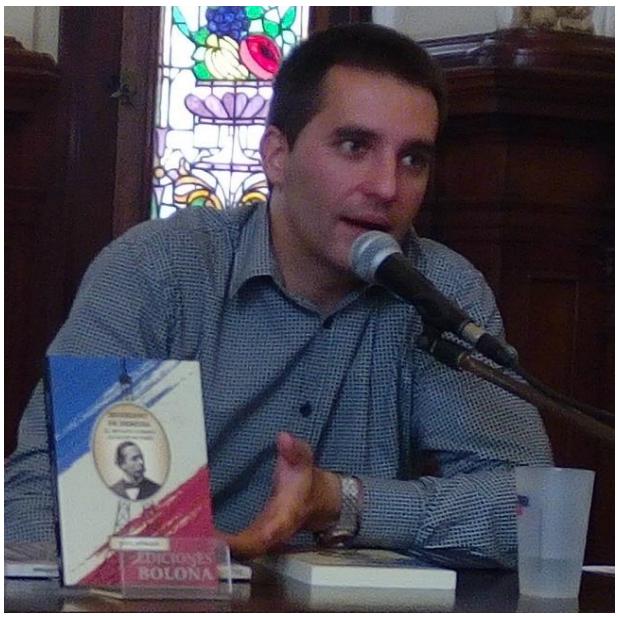
**Severiano de Heredia est un exemple réussi d'intégration. La subite dégradation de son image, puis sa disparition totale, ont été la conséquence inéluctable des méfaits du racisme et du colonialisme, ainsi que de la persistance déplorable de l'esprit colonialiste.**
**La République a été son tremplin ; le colonialisme, son tombeau.**
**La Ville de Paris s'honore de se reconnaître en lui ».**

*Pendant des années Paul ESTRADE a consacré beaucoup d'efforts pour restaurer la mémoire de Severiano de Heredia, jusqu'à lui faire consacrer une rue de Paris dans le 17ème arrondissement, le 5 octobre 2015.*

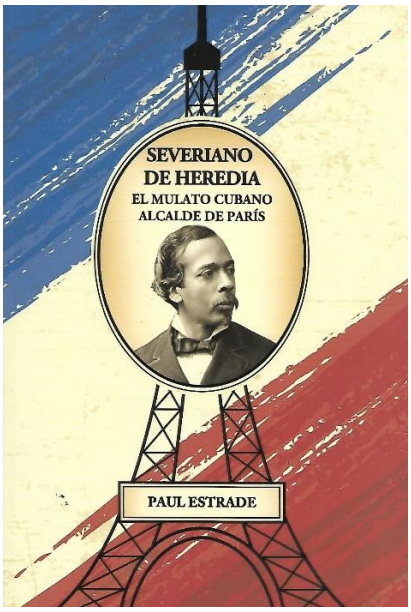
Ci-dessus à droite, Paul Estrade lors de l'inauguration de la rue Severiano de Heredia, avec à ses côtés l'ambassadeur de Cuba à Paris S.E. Héctor Igarza.

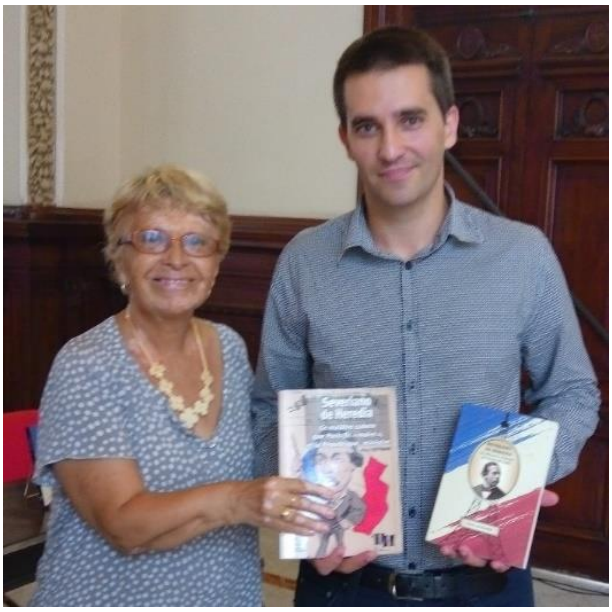
Anne Hidalgo, la Maire de Paris, lors de l'inauguration de la rue Severiano de Heredia.
« C'est aujourd'hui lui rendre justice et lui faire honneur, que d'attribuer son nom à une rue du 17e arrondissement, pour que toujours cette fois, on se souvienne de lui. »

*Le livre de Paul ESTRADE a été traduit en espagnol par Lourdes ARENCIBIA (qui était une de nos collaboratrices et malheureusement décédée il y a quelques mois), édité par les Editions BOLONA et présenté à L'Alliance Française de La Havane en mai 2019.*



*Mario CREMATA, directeur des Éditions BOLONA, et Marc SAGAERT, Directeur Général de l'Alliance Française à Cuba, présentent le livre de Paul ESTRADE en version espagnole « SEVERIANO DE HEREDIA : El mulato cubano alcalde de Paris »*



*Présentation du livre de Paul Estrade en Français et en Espagnol par Monique PEAINCHAU et Mario CREMATA.*

SEVERIANO DE HEREDIA,
Ce mulâtre cubain que Paris fit «maire», et la République, ministre.
(Les Indes savantes).

SEVERIANO DE HEREDIA,
El mulato cubano alcalde de Paris.
(Ediciónes BOLONA).